

07 Février 1948

PARADOXES PALESTINIENS

IL faut revenir ce matin aux affaires de la Palestine. M. Ben Gurion a dit à Jérusalem, au cours d'une conférence de presse, des paroles en même temps agressives et désabusées. Le Président de l'Executif juif constate **que la situation devient impossible**. Il répète que les Britanniques sont déraisonnables. Il veut lever une milice juive, armée et contrôlée par l'ONU. Il soutient que les Juifs, si on leur demande, sont disposés à assurer l'ordre **dans toute la Palestine**. Enfin, pour M. Ben Gurion, Jérusalem restera la capitale de l'Etat juif, alors qu'on pensait qu'il s'était produit un certain nombre d'évènements intéressant la Terre-Saint, depuis le temps de Vespasien et de Titus.

Belles perspectives pour un Etat naissant et qui est, géographiquement et politiquement, le monstre que l'on sait ! Belles perspectives et merveilles de cette justice, prétendument distributive, de l'ONU qui, pour satisfaire les ambitions démesurées d'Israël patronne une guerre intestine, une guerre qui, lamentablement, prendra de plus en plus l'allure odieuse d'une guerre de religion !

M. Ben Gurion ne voit pour aboutir que la force. Il faut que toutes les nations arment les lévites du Temple et que reviennent à un rythme croissant, les jours bibliques de l'angoisse et de la détresse.

On se demande comment un peuple aussi intelligent que le peuple juif, sans doute un des plus intelligents du monde, peut s'entêter dans une position aussi fausse ; et quelle nécessité il trouve à une entreprise à ce point redoutable et illusoire.

Les chefs du sionisme ont fait croire à l'ONU que l'Etat juif naîtrait brillamment de sa décision auguste, comme Minerve du cerveau de Jupiter. Leur propagande a laissé supposer que la réaction serait insignifiante et que, devant le fait accompli, les Arabes courberaient l'échine.

Ce qui se passe depuis deux mois montre suffisamment le contraire pour qu'on se rende compte jusqu'à quel point l'ONU a pu être induite en erreur.

On croyait, on pouvait croire, que l'ONU avait pour première mission, d'organiser la paix ; il se trouve qu'en Palestine c'est dans une guerre sans issue qu'elle s'est embarquée.

On ne nous a jamais expliqué de surcroît, comment dans un Etat juif de neuf cent mille habitants, dont cinq cent mille sont juifs et quatre cent mille ne le sont pas, la milice pourrait être une milice exclusivement juive. Ce fait passe le sens commun à moins de nous ramener à la belle époque où florissait l'esclavage. N'en déplaise à M. Ben Gurion, il devient de plus en plus clair qu'on ne bâtit pas un Etat dans ces conditions-là ; un Etat dessiné comme un jeu de marelle ; un Etat découpé en dirait par un peintre cubiste.

M. C.